

# La productrice d'« Entre les murs » rouvre le cinéma de quartier

N e l'appellez plus le Racine. Le petit cinéma d'art et d'essai de la rue de l'École-de-Médecine, fermé pour travaux depuis la mi-2010, vient de rouvrir sous l'enseigne du Nouvel Odéon. Carole Scotta et Martin Bidou, nouveaux propriétaires, qui ont obtenu des aides financières de la Ville de Paris, de la région et du CNC (Centre national de la cinématographie) pour relancer le lieu, ont métamorphosé le petit cinéma pour habitués. L'accueil, la salle, la cabine de projection... Tout a été réaménagé de fond en comble. Un investissement risqué au cœur du quartier Latin, qui concentre de nombreux autres cinémas monosalle, mais aussi un UGC, un MK2 ? « Si nous apportons un service différent, de la valeur ajoutée, de la convivialité en plus des films, il y a de la place pour une salle comme la nôtre », estime Carole Scotta avec confiance. La dirigeante du Nouvel Odéon et son associé ne sont pas des nouveaux venus. Elle est directrice générale et lui programmeur de la société Haut et Court qui a notamment produit le film de Laurent Cantet, « Entre les murs », Palme d'or à Cannes en 2008. « Le succès de ce film nous a permis de nous lancer dans l'aventure du Nouvel Odéon », souligne Carole Scotta, enthousiasmée par le résultat. « Les cinéphiles ont tous le souvenir d'une relation particulière avec une petite salle qui leur a donné l'amour du 7<sup>e</sup> art. Parce que c'était convivial, parce qu'on y trouvait plus qu'un



**LE NOUVEL ODÉON (VI<sup>e</sup>), LE 22 DÉCEMBRE.** Carole Scotta et son associé ont métamorphosé le petit cinéma pour habitués : accueil, salle, cabine de projection... Tout a été réaménagé de fond en comble.

(L.P./B.H.)

simple lieu de projection... C'est cela que nous avons voulu recréer. » Principale transformation : un espace conçu par la designer Matali Crasset réservé à la restauration a été aménagé. Oubliée l'entrée du Racine qui donnait l'impression de descendre dans une cave. L'accès au Nouvel Odéon se fait désormais par un hall lumineux aux couleurs acidulées et aux allures de bar branché. À partir du 4 janvier, les cinéphiles pourront y trouver des plats froids préparés par un restaurateur du quartier avant ou après leur séance.

Côté technique, le Nouvel Odéon n'a plus rien à envier aux multiplexes. Son digital, projecteur numérique, équipement permettant d'accueillir les films 3D... Le petit ciné d'art et d'essai peut maintenant rivaliser avec les grosses machines. La salle, dont la capacité a baissé de 180 à 120 places, a été dotée de sièges numérotés, comme au théâtre. Les cinéphiles pressés peuvent les réserver à l'avance sur Internet. En ce moment, c'est « Les Pieds nus sur les limaces », une production Haut et Court, qui est à l'affiche du

Nouvel Odéon. Il sera remplacé en janvier par « Mème la pluie », film qui représentera l'Espagne pour le meilleur film étranger aux Oscars. « Nous comptons aussi nous positionner comme salle de continuation (NDLR : les cinémas qui accueillent les films lâchés par les grands réseaux quelques semaines après leur sortie). Il y a de la place pour un cinéma comme le nôtre », conclut Carole Scotta. Le Nouvel Odéon mise sur 50 000 entrées par an. Ce seuil pourrait être atteint dès l'an prochain.

BENOIT HASSE